

INTRODUCTION

La vie religieuse a joué un rôle de premier plan dans le développement de la communauté dont l'arrivée du premier curé et la construction de la première église qui modifient considérablement les habitudes des citoyens.

Dans cette édition, nous vous présentons la contribution importante des sœurs de la Charité de Saint-Louis présentes dans le milieu depuis plus de 90 ans.

CORRECTION :

Dans la dernière édition du journal, nous avons omis d'inscrire, dans la liste des curés de Les Écureuils, l'abbé J-Marie Chamberland qui a été en poste entre 1992 et 1994.

Dans l'introduction de chacune des éditions, nous en profitons pour remercier des citoyens que nous avons rencontrés et qui nous ont fourni des informations. Ces renseignements permettent la préparation des articles que vous retrouverez dans les prochaines éditions.

REMERCIEMENTS :

MM. Yvon Leclerc, Roger Lefebvre, Claude Pelletier, Adrien Pleau et Claude Sauvageau.

LES ÉGLISES

En juillet 1917, l'arrivée de l'abbé Pacaud modifie les habitudes des citoyens. C'est ainsi que le 21 juillet 1917, au lendemain de son arrivée, ce dernier dira sa première messe dans la maison d'école. Dès la mi-août, en raison de la grande participation des citoyens, deux messes seront dites tous les dimanches. L'érection canonique et l'ouverture des registres de la paroisse ont lieu le 27 août 1917. En ce début de septembre, le curé Pacaud fait l'annonce d'un don de 5 000 \$ de la compagnie Donnacona Paper pour la construction d'une chapelle. Il faut noter que Mme Joséphine Piché, épouse de M. Noël Pleau décédé quelques mois auparavant, céda gratuitement un terrain pour la construction de l'église. Pour aider financièrement à la construction de la chapelle, un comité sera formé pour organiser un grand «bazar». Cette activité qui se déroulera du 5 au 13 novembre 1917 rapporte plus de 3 000 \$. Même si la chapelle n'est pas terminée, on y célèbre la messe de minuit le 25 décembre 1917. Ce sera d'ailleurs le premier office religieux à y être célébré. La bénédiction de la chapelle aura lieu le 16 juin 1918.

«L'architecte Georges-Émile Tanguay se voit confier l'agrandissement de la sacristie en 1922. Comme la nef manque aussi d'espace, Héliodore Laberge est chargé de

dessiner les plans en vue de l'allongement par la façade. Dès décembre 1924, les fidèles peuvent assister à la messe dans un temple spacieux, qui comporte désormais un transept et peut recevoir 1200 personnes assises» (1).

La bénédiction de l'église restaurée sera célébrée par Mgr Langlois le 28 décembre 1924 en présence de nombreux membres du clergé avec la participation de la chorale des dames de la paroisse.

« La grand'messe eut lieu à 9-30 heures. Immédiatement avant la messe, S.G. Mgr Langlois fit la bénédiction de l'église puis M. l'abbé Turgeon, ancien curé de Neuville officia à la messe solennelle. Le Rév. Père Georges, eudiste, prononça le sermon de circonstance : il parla de la beauté et de la grandeur de la paroisse canadienne-française, disant les qualités de celle-ci, le bien qu'elle a fait pour la race; le saint de la race repose sur la famille et sur la paroisse chrétienne» (2).

À trois heures, les paroissiens assistent à deux conférences. L'une sur la tempérance donnée par M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Écoles Catholiques de la province, qui insista sur la nécessité de pratiquer la tempérance dans le boire, le langage et le luxe. L'autre conférence offerte par M. l'abbé Grondin, missionnaire agricole, portera sur l'économie. En soirée, Mgr Langlois donna à son tour une conférence sur le thème de la société. Il en profitera pour féliciter



La chapelle (1917)
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)



Deuxième église
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)



Église actuelle
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

LES ÉGLISES (SUITE)

et remercier M. l'abbé Groleau et les paroissiens. La journée se terminera par l'interprétation du chant «Te Deum» et la bénédiction du Saint-Sacrement.

Le 26 avril 1925, les citoyens de Donnacona accueillent le Cardinal Bégin qui procède à la bénédiction du nouvel orgue fabriqué dans les ateliers de la maison S. Casavant et Fils. La cérémonie se déroule à 7 h 30 dans une église remplie de fidèles et de dignitaires. L'abbé Adolphe Roberge y prononce le sermon de circonstance et explique le rôle de l'orgue dans l'église. Après la bénédiction par le Cardinal Bégin, M. Omer Létourneau organiste de St-Sauveur accompagné par la chorale de la paroisse offrent un récital aux paroissiens.

En novembre 1945, la salle paroissiale sera complètement détruite par un incendie. La fabrique évaluera la possibilité d'ériger une nouvelle église, mais la situation financière à l'époque ne permet pas cet

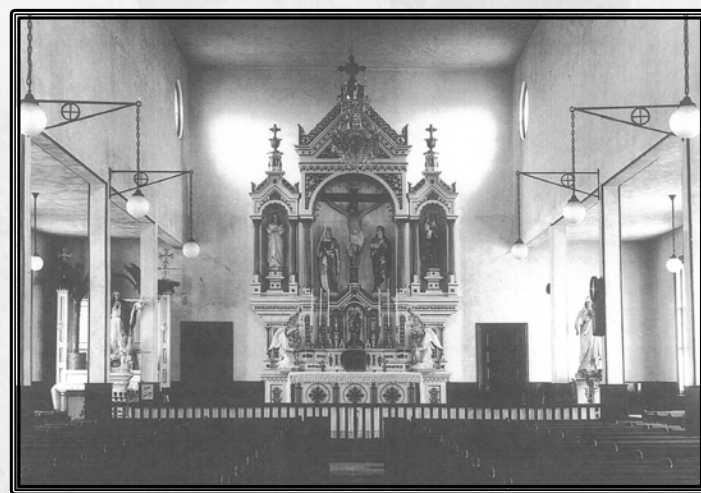
investissement. En 1946, la fabrique engage l'architecte Laberge pour élaborer les plans d'un nouveau bâtiment pour accueillir une salle paroissiale. «*Pratique courante à l'époque, le nouveau bâtiment, de grande dimension et construit en maçonnerie, servira de soubassement pour l'église qu'on fera ériger quelques années plus tard lorsque les moyens financiers de la paroisse le permettront. Le 28 septembre 1947, le curé bénit la pierre angulaire de la future salle paroissiale, qui s'élèvera à une trentaine de mètres au nord-ouest de l'ancien temple, dont la façade ferme la rue de l'église à l'intersection de la rue Sainte-Agnès*» (3).

Il faudra attendre en 1955 pour que les plans, présentés par l'architecte M. Sylvio Brassard, soient acceptés par les marguilliers de l'époque. Les plans de l'église et du presbytère seront complétés en 1956 par l'ajout d'un bâtiment mitoyen qui unira les deux bâtiments. Le 19 mai 1957, la bénédiction y sera célé-

brée : «*9 hres, bénédiction solennelle de la nouvelle église par Mgr Lionel Scheffer o.m.i., vicaire apostolique du Labrador*» (4).

Les coûts de construction sont évalués à environ 309 000 \$. L'église peut accueillir 960 personnes assises. Son clocher s'élève à environ 165 pieds et est composé de trois cloches dont la première portera le nom de Jésus-Christ Roi, accordée en «mi» et pesant 2660 livres, la deuxième Jésus-Marie-Joseph, «fa dièse», 1790 livres et la troisième Agnès, «sol dièse», 1250 livres. Au sommet du clocher, nous retrouvons une croix de 12 pieds de hauteur fabriquée par M. Wilfrid Fiset de Donnacona. D'ailleurs, ce dernier aurait dessiné la croix sur le plancher de son atelier avec une craie avant de la fabriquer. Cette croix sera installée par un autre citoyen de la ville, soit M. Charles Pagé.

Nous retrouvons dans l'église des œuvres d'art et des pièces de mobilier des plus intéressantes. Notons l'orgue



Intérieur de la chapelle



Intérieur de la deuxième église

(1915-Livre souvenir - 1965, Cinquantenaire de la Ville de Donnacona)

Casavant de 1925 et le maître-autel qui proviennent de l'église précédente. On retrouve également un tableau de Geo.-Henry Duquet représentant Sainte-Agnès et des tableaux représentant la Sainte Famille et la

Vierge peints en 1957. «*Bien représentative de l'esthétique de son époque, l'église de Donnacona est l'un des rares édifices religieux d'architecture moderne de la région*» (5).

(1) «Les Églises et les chapelles de Portneuf», 2000, p.21

(2) L'Action Catholique, 29 décembre 1924.

(3) «Les Églises et les chapelles de Portneuf», 2000, p.21-22

(4) Guillemette Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965, p.40

(5) «Les Églises et les chapelles de Portneuf», 2000, p.22

SAINTE-AGNÈS

La paroisse Notre-Dame-de-Donnacona est née de la fusion des paroisses Saint-Jean-Baptiste-de-Les-Écureuils et Sainte-Agnès en 2012. Le presbytère loge les bureaux du secrétariat central de trois paroisses soit, La Sainte-Famille de Cap-Santé, Notre-Dame-de-Portneuf et Notre-Dame-de-Donnacona, en plus de servir de résidence pour le curé.

Le lieu du culte a pour patronne Sainte-Agnès:

«Agnès, enfant de l'une

des plus nobles familles de Rome, se consacra au Seigneur dès l'âge de dix ans. Elle avait à peine treize ans quand un jeune homme païen, fils du préfet de Rome, la demanda en mariage; mais Agnès lui fit cette réponse : «Depuis longtemps je suis fiancée à un époux céleste et invisible; mon cœur est tout à lui, je lui serai fidèle jusqu'à la mort. En l'aimant, je suis chaste; en l'approchant je suis pure; en le possédant je suis vierge. Celui à qui je suis fiancée, c'est le Christ que servent les anges, le

Christ dont la beauté fait pâlir l'éclat des autres. C'est à lui, à lui seul que je garde ma foi.»

Peu après, la noble enfant est traduite comme chrétienne devant le préfet de Rome, dont elle avait refusé le fils comme époux. Elle persévère dans son refus disant : «Je n'aurai jamais d'autre époux que Jésus-Christ». Le tyran veut la contraindre à offrir de l'encens aux idoles, mais sa main ne se lève que pour faire le signe de la croix. Supplice affreux pour elle :

on la renferme dans une maison de débauche. «Je ne crains rien dit-elle, mon Époux, Jésus-Christ, saura garder mon corps et mon âme». Et voici, ô miracle que ses cheveux, croissant soudain, servent de vêtement à son corps virginal, une lumière éclatante l'environne, et un ange est à ses côtés. Le seul fils du préfet ose s'approcher d'elle, mais il tombe foudroyé à ses pieds. Agnès lui rend la vie, et, nouveau prodige, le jeune homme, changé par la grâce, se déclare chrétien. Agnès est jetée

sur un bûcher ardent, mais les flammes la respectent et forment comme une tente autour d'elle et au-dessus de sa tête. Pour en finir, le juge la condamne à avoir la tête tranchée. Le bourreau tremble : Agnès l'encourage : «Frappez, dit-elle, frappez sans crainte, pour me rendre plus tôt à celui que j'aime; détruisez ce corps qui, malgré moi, a plu à des yeux mortels». Le bourreau frappe enfin et l'âme d'Agnès s'envole au ciel. Ceci se passait en l'an 304». (1)

(1) Guillemette Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965, p.13

LES SŒURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-LOUIS PRÉSENTES DEPUIS 1922

En septembre 1922, Donnacona accueille ses premières religieuses. Le groupe est composé de la supérieure Mère St-Armel, des sœurs Ste-Victoire, Jeanne de Jésus et Marie de l'Enfant-Jésus ainsi que deux postulantes. Elles arrivent à la gare vers 18 heures et sont transportées à l'église par des voitures attelées par des chevaux.

« Elles ont mis une heure et demie pour venir de Québec. Messieurs les Commissaires les attendent avec leurs voitures. En cinq minutes elles sont à l'église. À notre entrée, lisons-nous dans les Annales de la Communauté, l'orgue résonna : jeunes filles et enfants entonnèrent un chant de joie et de reconnaissance pendant qu'on nous conduisait aux prie-Dieu qui avaient été préparés pour nous » (1).

Le couvent n'est pas tout à fait prêt et le curé les accueille au presbytère. Quelques jours plus tard, les sœurs prendront la charge des 218 élèves répartis dans six classes. Le curé et le vicaire se font un devoir de visiter les classes tous les mois afin de remettre aux élèves

des notes sur la conduite, le travail, la politesse, la propreté, les leçons et les devoirs. En plus de l'enseignement, les sœurs devront également, à la demande du curé, surveiller les enfants lors des messes et autres offices à l'église et accompagner les élèves à tous les jours pour réciter le chapelet. L'implication de la communauté religieuse, dès les premières années, est appréciée par les citoyens qui reconnaissent l'aide apportée par les sœurs pour élever leurs enfants.

« Le gérant du moulin, Monsieur Kernan est bien disposé pour le Couvent et en différentes occasions, il fait voir le bienveillant intérêt qu'il porte à notre endroit et à notre gent écolière. Sur la demande de Mère Supérieure, il a fait installer une glissoire et des balançoires ce qui fait passer d'agréables récréations à nos chères élèves et nous facilite la surveillance » (2).

Dès 1925, plusieurs événements importants marqueront la vie de la communauté : « Plusieurs ont obtenu leur diplôme de musique et d'enseignement et notre première élève

diplômée, Alice Dussault va faire la classe en septembre » (3).

En 1929, la communauté religieuse implante l'enseignement ménager et en 1932, une chapelle sera aménagée à l'intérieur du couvent. En novembre 1933, elle fonde le cercle d'études Notre-Dame de Sacré-Cœur et l'année suivante, elle procède à la fondation de l'Avant-Garde-Saint-Louis, réservée aux grandes élèves du couvent. En juillet 1935, les sœurs ouvrent une colonie de vacances pour les jeunes filles sur le terrain du couvent.

La communauté sera présente dans les écoles pendant plusieurs décennies, mais l'arrivée des nouvelles structures et la révolution tranquille, au milieu des années soixante, modifiera le rôle de la communauté. C'est ainsi qu'en 1968 : « une communauté de quatre sœurs se met au service du Domaine du souvenir » (4). En 1972, la communauté fera l'acquisition de l'ancienne résidence des Frères, située sur la rue



Carte postale du premier couvent
(Collection : André Fortin)

Royer, et accueillera de nouvelles compagnes venues de l'extérieur qui formeront une nouvelle communauté à cet endroit. Les sœurs quittent définitivement le couvent Sainte-Agnès en 1978. Elle déménage sur l'avenue Saint-Joseph où elles y demeureront jusqu'en 1984, avant de s'installer sur la rue Royer. La résidence de la rue Royer sera vendue en 2009 et les sœurs éliront domicile au presbytère de la Fabrique Notre-Dame-de-Donnacona.

« Le couvent Sainte-Agnès qui a connu des heures glorieuses depuis 1922, soit à titre d'école primaire, ou mixte, ou à titre d'École ménagère

moyenne, ou d'École secondaire, ou comme résidence des religieuses, change complètement de vocation et, ce faisant, il change de nom pour devenir les Habitations Cartier. Quant aux sœurs de la Charité de Saint-Louis, elles n'ont pas changé leur vocation première. Elles ont consacré leur vie à la mission éducative de l'Église ». (5)

Aujourd'hui, c'est dans le secteur de la pastorale qu'elles poursuivent leur mission. Cette présence est entre autres connue aujourd'hui par les activités de l'œuvre Bethel qui ont pour but l'évangélisation des jeunes et moins jeunes.

(1) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.250
(2) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.250
(3) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.251

(4) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.251
(5) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.251

ADNEDOTES • UNE PREMIÈRE MESSE

C'est à l'Hôtel Donnacona, au lendemain de sa bénédiction, soit le 7 avril 1914, que M. le curé Gaudiose Turgeon de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils y célèbre une première messe. Un document écrit par M. le curé Turgeon se lit comme suit : « La 1^{re} messe à Donnacona a été dite par moi, le 8 avril (mercredi Saint) 1914. De là, date de la fondation de la paroisse de Donnacona. J'ai dit la messe dans la salle de l'Hôtel et le 8 avril 1914 à 7 hres, j'ai dit la messe, fait deux instructions, donné la Ste Communion à environ 75 personnes ». (1)

(1) Document remis par M. Robert Doré.

TABLEAU 7 : CURÉS DE DONNACONA

1917-1918 : Edouard Pacaud	1968-1975 : Lucien Lapierre
1918-1919 : Edouard Guay	1975-1979 : Gérard Couture
1919-1934 : Égide Groleau	1979-1991 : Aurélien Bernard
1934-1954 : Jules Lockwell	1991-1998 : Laurent Labbé
1954-1964 : Jean-Baptiste Tremblay	1998-2006 : Onil Godbout
1964-1968 : Émile Couture	2006- : Gaétan Ducas

FAITS DIVERS • CHRONOLOGIE

Dans cette chronique, nous vous présentons certains événements historiques, heureux et malheureux, qui se sont produits à Donnacona. Nous avons dû faire une sélection, car il n'était pas possible de tous les énumérer. Pour certains faits, nous avons délibérément omis de nommer les noms des personnes, et ce, dans un souci de respect. Nous espérons que ce résumé suscitera un intérêt chez nos lecteurs.

9 janvier 1979 : Le ministre Duhaime est ouvert au projet de rivière à saumon pour la rivière Jacques-Cartier.

Février 1979 : Le feu détruit trois commerces et cinq logements.

16 juin 1979 : Le projet de parc récréatif sera réalisé à Donnacona.

20 nov. 1979 : Visite de M. Camille Samson, chef du parti Créditiste.

1980 : M. Guy Dussault est nommé directeur intérimaire du Service de police.

Janvier 1980 : 5^e édition du Tournoi amical régional de badminton de Donnacona. M. Rémi Veillette remporte la triple couronne, une première. (simple, double masculin et double mixte)

Printemps 1980 : Passage de M. Jacques Parizeau à Donnacona.

17 au 22 mars 1980 : Semaine d'activités pour souligner le 50^e anniversaire des Matériaux de Construction Domtar.

Avril 1980 : Participation de l'équipe Pee-Wee au Tournoi de Kentville Nouvelle-Écosse.

Mai 1980 : Annonce d'une subvention de 20 000 \$ pour la première phase du projet d'implantation d'équipements de sports et loisirs à Donnacona.

- Terrain balle molle
- Terrain tennis
- Terrain baseball
- Terrain multisports

3 au 6 juillet 1980 : Grand Pow-Wow Rallye de Donnacona. Présence de Dominique Michel, La Poune, Claude Landré, Denis Côté et 60 autres artistes.

Juillet 1980 : Domtar investit 250 000 \$ pour réparer le barrage qui date de 50 ans.

Juillet 1980 : M. René Savard rencontre Mohamed Ali, ex-champion mondial des poids lourds, à Miami.

28 août 1980 : Inauguration officielle du Parc urbain. Un projet de collaboration entre le Club Kiwanis, la Ville et Domtar. (Aujourd'hui Parc familial des berges)

10 février 1981 : M. René Lévesque, Premier ministre du Québec, prend la parole devant 700 personnes au gymnase de l'aréna de Donnacona.

Hiver 1981 : La Ville rend hommage à France Noël, médaillée d'or aux Jeux du Québec en patinage artistique.

7 avril 1981 : Annonce, par le solliciteur général du Canada, M. Robert Kaplan, de la construction du pénitencier de Donnacona. Les travaux devraient débuter en 1983.

14 avril 1981 : Le feu détruit Germain et Frères sur la route 138.

Août 1981 : Décision du Club de golf de construire un nouveau chalet.

Novembre 1981 : Sortie du 2^e livre de M. Gilles Raymond «Un moulin, un village, un pays».

17 avril 1982 : M. Pierre Matte rencontre la Reine Elisabeth II à Ottawa.

20 avril 1982 : Municipalisation du service de collecte des ordures.

1^{er} juin 1982 : La CRJC annonce un projet de réintroduction de saumons de l'Atlantique dans la rivière

Jacques-Cartier.

Novembre 1982 : Élection de M. Denis Denis à la mairie.

Novembre 1982 : Ouverture du Centre local d'emploi.

9 février 1983 : L'équipe de Suisse «Lugano» rencontre l'équipe Pee-Wee «B» de Donnacona.

17 février 1983 : L'équipe Pee-Wee «CC» affronte l'équipe de Chamonix.

1983 : Après six ans de travail, M. Pierre Morasse réussit à mettre son bateau le «GERMAA» à l'eau.

10 septembre 1983 : Remise de la Charte du Club Optimiste de Donnacona.

24 novembre 1983 : Le Club Optimiste organise une activité «mairie d'un jour» :

- Manon Bédard : mairesse d'un jour
- Frédérick Bouliane : secrétaire d'un jour
- Alain Turgeon : chef de police d'un jour
- Chantale Lortie : directrice des loisirs d'un jour.

26 novembre 1983 : Le Club Kiwanis de Portneuf souligne le 35^e anniversaire du club.

1984 : La caserne de pompiers est nommée «Le flambeau» suite à un concours organisé par la ville. Yoland et Marco Gagnon sont les deux jeunes qui ont remporté le concours.

Avril 1984 : M. Denis Denis devient le premier maire du Comté de Portneuf à être élu sur le conseil d'administration de l'Union des municipalités.

24 juillet 1984 : Passage du courageux M. Steve Fonjo, second marcheur de l'Espoir.

21 novembre 1984 : Signature du protocole d'entente pour la construction de la passe migratoire en présence de M. Guy Chevrette de M.L.C.P.



Feu au Centre-ville (1979)
(Source : Service des incendies)

Janvier 1985 : Le Cercle des Fermières annonce la publication d'un livre relatant les principaux faits ayant marqué ses 50 années d'existence. La sortie du livre est prévue pour le mois de juin 1985.

Février 1985 : Le Club de patinage artistique accueille une compétition qui attire plus de 600 athlètes.

Avril 1985 : Le Service correctionnel du Canada entame leur campagne de recrutement pour l'embauche de 200 agents correctionnels.

Mai 1985 : La Caisse Populaire de Donnacona fête son 50^e anniversaire. Près de 650 personnes assistent à la cérémonie.

11, 12 mai 1985 : Présentation du festival «Podium Jeunesse en Fête».

Juin 1985 : M. Yoland Marcotte place une banderole à plus de 60 pieds de hauteur au-dessus de la rivière Jacques-Cartier

pour souligner l'Année Internationale de la Jeunesse.

Août 1985 : Les médecins de Donnacona font la grève du service de garde.

28 août 1985 : Inauguration de la passe migratoire de Donnacona en présence de M. Jacques Brassard, ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

30 août 1985 : Inauguration de «Les Habitations Cartier de Donnacona Inc.».

Septembre 1985 : La Commission scolaire Tardivel rend hommage à M. Jacques Alain pour son dévouement auprès des jeunes athlètes en athlétisme depuis 15 ans.

23 juillet 1986 : La Ville reçoit «Les Petits Chanteurs de Ste-Jeanne d'Arc» de Nancy en France.

5 août 1986 : Donnacona accueille la délégation de la Dordogne sur les bords de la rivière Jacques-Cartier.

LES FAITS ONT ÉTÉ TROUVÉS DANS LES DOCUMENTS SUIVANTS :
Ville de Donnacona, Livre des minutes.
Ville de Donnacona, Livre d'or.

Journal, Le Courrier de Portneuf.
Journal Municipal, J.I.M.